

Fête de la Sainte Famille de Jésus,  
Marie et Joseph- Homélie du Père Louis  
DATTIN

## SAINTE FAMILLE

### Vraie vie de famille

Luc 2, 41-52



Au risque de vous étonner, je vais vous dire aujourd'hui que toute messe est une messe de mariage. A chaque messe, on célèbre un mariage, une Alliance nouvelle et éternelle : l'Alliance de Dieu et de l'homme. Dans chaque messe, Dieu se donne à l'homme et l'homme à Dieu. Toute la Bible nous raconte la saga de l'union de Dieu et de l'homme. Elle nous redit que Dieu aime l'Humanité comme un homme aime sa femme. Voilà pourquoi, l'Eglise place, juste après Noël, cette fête de la Sainte Famille.

Dieu est « famille » et veut être et vivre en famille avec nous.

Et nous, les familles chrétiennes, nous sommes chargées de revivre

dans chacune de nos familles, le mystère de la Sainte Famille. Nous devons nous aimer, en famille, avec tout l'amour dont le Christ a aimé son père et sa mère.

. Dans une famille, le mari est responsable du salut de sa femme, et la femme devient responsable du salut de son mari, et les parents sont responsables du salut de leurs enfants, de les aimer assez pour les sauver.

. Cette fête célèbre la valeur contenue dans nos actes les plus ordinaires de la vie de famille. Qui, parmi vous, oserait dire, que sa famille est la Sainte Famille ? Comment voir le Seigneur, comme me le demande St-Paul, dans mon mari, dans ma femme, dans mes enfants ? Il nous faut la Foi pour cela !

Foi dans le Baptême, foi dans le mariage, foi dans l'amour, foi dans cette présence de Dieu dans chacune de nos familles.



Même dans la Sainte Famille, il fallait cette foi ! Joseph a dû faire foi en Marie. Il a dû croire en elle et Marie a dû croire en Joseph, faire confiance en son amour, à son respect, et Marie et Joseph ont eu foi dans leur enfant. Ils croyaient au mystère qui l'habitait. Ils ne comprenaient pas toujours.

. L'Évangile d'aujourd'hui le montre bien ! Mais ils faisaient confiance ! Jésus a montré lui aussi sa confiance à ses parents, puisqu'on nous dit : « Il leur était soumis », trente ans de vie commune à Nazareth, en famille, en vivant affectueusement une vie familiale toute simple, toute ordinaire.

Et nous ? Croyons-nous assez dans les autres ? Leur faisons-nous confiance ? Pour aimer, il faut la foi. Pour s'aimer, il faut se faire confiance à travers les désillusions, les crises, les épreuves : croire aux possibilités, à la richesse des différents membres de votre famille.

Toute la vie de famille est basée sur la foi. Si vous aimez votre mari, ce n'est pas parce que c'est l'homme le plus compréhensif, le plus tendre, le plus patient, le plus généreux. Non, car si votre amour ne s'adressait qu'à ces valeurs, vous seriez tentée de changer. Mais vous devez aimer votre mari parce que c'est le VÔTRE, parce que vous êtes liée à lui par le Sacrement de Mariage comme à une source indéfinie de mérites et de sainteté.

. Messieurs, si vous aimez votre femme, ce n'est pas nécessairement parce qu'elle est la plus belle, la plus douce, la plus tendre et la moins nerveuse du monde, mais parce qu'elle est votre femme, celle dont vous êtes responsable et dont vous aurez à rendre compte pour votre salut.

Et les parents, si vous aimez vos enfants, c'est parce que Dieu vous en donne la charge. Vous ne les avez pas choisis à un concours des plus beaux bébés ou à une distribution des prix.

Vous les acceptez, comme Dieu vous les a envoyés et, comme de vrais parents, vous sentez, tous, dans votre cœur ce qu'il faut faire pour qu'ils réussissent leurs vies.

De même les enfants, si vous aimez vos parents, ce n'est pas parce qu'ils n'ont aucun défaut ou sont les meilleurs parents de la terre, mais vous les aimez parce que c'est votre père, c'est votre mère, parce qu'ils sont le 1<sup>er</sup> témoignage que Dieu a donné de sa paternité.

Voyez-vous, tout ceci est libérateur : l'amour que nous devons nous témoigner les uns les autres, dans une famille, au-delà des plaintes et des reproches, doit donner libre cours à une carrière indéfinie de sainteté quotidienne, ordinaire, dans l'accomplissement de nos tâches conjugales et familiales.

C'est quand on aime et qu'on est aimé de cette façon-là que l'on devient le plus épanoui, le plus heureux.

. Il n'y a pas de bonheur qui approche le bonheur d'une vraie famille !



. Si vous avez, chez vous, un bébé, un petit enfant, vous avez fait l'expérience d'un amour gratuit, désintéressé : on l'aime sans mérite de sa part, sans condition et on lui pardonne son égoïsme, ses pleurs, ses caprices, ses cris qui empoisonnent tout le monde. Le travail qu'il donne, les inquiétudes qu'il cause : on ne songe même pas à lui pardonner, on s'en réjouit, on est rempli de joie et d'espoir.

C'est dans la période où vous avez été le plus aimé que vous avez le plus grandi. On ne grandit bien que pour et par les êtres qui nous aiment. Nous ne pouvons connaître croissance, épanouissement, harmonie que dans un milieu où nous nous sentons totalement compris et « AIMÉS ».

En vous disant cela, je vous dis, du même coup quel est le moyen le plus sûr de détruire une famille : c'est de la juger.

. A partir du moment où vous oubliez son caractère sacré et où vous jugez sans aimer, selon les apparences, les faiblesses, les cicatrices, les misères, les égoïsmes, vous détruisez la famille : ce qui explique peut-être pourquoi, il y a si peu de vraies familles chrétiennes.

. Il nous faut un motif absolu d'aimer les autres, sinon nous ne

retrouverons jamais une raison proportionnée aux incroyables sacrifices que va vous demander dans une famille, la fidélité, la persévérance d'un amour conjugal et familial.

Une sainte famille est celle :

– où l'on accepte de ne pas tout comprendre, comme Joseph et Marie au Temple de Jérusalem, mais de surmonter conflits et incompréhensions ;

– où l'on accepte de toujours croire, de toujours s'aimer, malgré les déceptions et les souffrances.

. Un être n'est jamais perdu tant qu'il reste quelqu'un pour croire en lui et pour l'aimer. L'époux le plus indigne, la mère la plus misérable peuvent être sauvés s'il reste dans le cœur de son conjoint ou de ses enfants assez de foi pour reconnaître en lui le fils de Dieu au service de son Père, cette présence de Dieu que Jésus a voulu instaurer depuis Noël, depuis son Baptême, en chacun de nous.



Le monde a été sauvé, la Rédemption a pu se faire parce que pendant trente ans, dans une famille, on a cru les uns dans les autres et qu'on s'est aimé.

Notre monde, à son tour, ne trouvera son salut, son sens, que si, dans nos familles, il y a assez de foi, assez d'amour, assez de présence de Dieu dans nos maisons. AMEN